
CÉLÉBRATIONS DE LA PAROLE



De plus en plus, dans les communautés paroissiales, au lieu de célébrations eucharistiques, nous avons des célébrations de la Parole, y compris le dimanche. Je voudrais ici en dire toute l'opportunité et la richesse et donner quelques orientations à ce sujet.

LA RICHESSE DE LA PAROLE

L'un des plus beaux fruits du Concile Vatican II fut sûrement d'avoir rendues accessibles à tous les fidèles les Saintes Écritures. Le texte conciliaire sur la Révélation divine, intitulé « *Dei Verbum* » nous présente le mystère de la révélation divine et sa transmission à travers les âges; il nous redit l'importance de cet héritage précieux dans la vie de l'Église. « L'Église a toujours témoigné son respect à l'égard des Écritures, tout comme à l'égard du Corps et du Sang du Seigneur lui-même, puisque, surtout dans la Sainte Liturgie, elle ne cesse, de la table de la Parole de Dieu comme de celle du Corps du Christ, de prendre le pain de vie et de le présenter aux fidèles. »

RICHESS D'UNE CÉLÉBRATION

Lorsque deux ou trois sont réunis au nom du Seigneur, le Ressuscité est au milieu d'eux. Il est important de prendre conscience de cette présence du Vivant, de cette présence merveilleuse du Verbe fait chair. C'est une Parole de Vie. « De façon très aimante, Dieu le Père s'avance à la rencontre de ses enfants, engage la conversation avec eux: une si grande force, une si grande puissance se trouve dans la Parole de Dieu qu'elle se présente comme le soutien de la foi, la nourriture de l'âme, la source pure et intarissable de la vie spirituelle. » Comme l'affirment les Saintes Écritures : « La Parole de Dieu est vivante et efficace, elle a la puissance de construire l'édifice et de procurer aux fidèles l'héritage avec tous les sanctifiés. »

CÉLÉBRATIONS SUR SEMAINE

Si dans votre communauté paroissiale, en raison de l'absence du prêtre, il arrive des jours où il n'y a pas de célébrations de messes, je vous invite à avoir ce même regard de foi sur la célébration de la Parole qui peut avoir lieu. Pour éviter toute improvisation de dernière minute, il importe que le responsable de paroisse prévoit à l'avance les moments de ces célébrations, mais surtout qu'il voit à la composition d'une équipe d'animateurs ou d'animatrices de telles célébrations, et à leur formation pastorale.

CÉLÉBRATIONS DOMINICALES

Dans sa récente lettre sur la sanctification du dimanche, le Pape Jean-Paul II, prenant en considération l'impossibilité d'avoir dans chaque communauté la célébration eucharistique, recommande alors la convocation d'assemblées dominicales en l'absence de prêtre. Déjà dans notre Église diocésaine, en raison du nombre restreint des prêtres, nous devons avoir, surtout dans la zone pastorale de Victoria-Sud, de telles assemblées que l'on appelle de plus en plus des « ADACE » : assemblées dominicales en attente de célébration eucharistique.

EXIGENCES PASTORALES

On ne peut surtout pas improviser de telles célébrations. Le responsable de paroisse veillera à ce qu'elles soient présidées par un agent ou une agente de pastorale, ou encore par une personne qui aura reçu une attestation à cet effet. Le Service de formation pastorale de notre Diocèse a été dûment mandaté pour la préparation de ces animateurs ou animatrices d'assemblées. L'on veillera à ce que les fidèles d'une même paroisse ne soient pas privés de l'eucharistie dominicale, deux dimanches consécutifs. L'on ne peut pas avoir une ADACE et une messe dans une même paroisse le même jour. Une réflexion sur la Parole de Dieu devrait accompagner la proclamation des lectures. Chaque paroisse devrait avoir les livres liturgiques requis, publiés par la Conférence des Évêques Catholiques du Canada. Une session aura lieu le samedi 20 février au Centre Diocésain.

RASSEMBLEMENT INDISPENSABLE

Personne ne devrait se dispenser du rassemblement dominical, sans un motif valable. La longue Tradition de l'Église nous apprend que les disciples de Jésus étaient assidus à un tel rassemblement, pour célébrer de semaine en semaine la résurrection de Jésus et croître communautairement dans la foi, l'espérance et la charité. Le seul fait de se rassembler est déjà un signe pour notre monde, un grand signe d'espérance. De même que Jésus est ressuscité, nous aussi, nous allons ressusciter. Tous ensemble, nous formons le Corps du Christ: il est indispensable de le manifester régulièrement.

SENTIMENT D'APPARTENANCE

Si nous relisons l'histoire des diverses communautés paroissiales, nous nous apercevons vite qu'elles n'ont pas toujours eu le privilège de célébrations eucharistiques hebdomadaires. Le prêtre missionnaire venait de temps à autre, parfois deux ou quatre fois l'an, visiter la communauté et célébrer avec elle une messe: avec quelle ferveur l'on accueillait alors le prêtre et l'on célébrait la divine liturgie. C'était comme le sommet de leur vie chrétienne. L'on pouvait célébrer une telle messe parce que tout au long des autres dimanches, l'on s'était rassemblé pour prier, pour s'instruire de la Parole de Dieu, soit par la lecture de l'Évangile soit encore par l'instruction religieuse, diffusée par les divers catéchismes.

TERRE ASSOIFFÉE

Les psalmistes soulignent à plusieurs reprises que leur coeur, que leur âme est comme une terre assoiffée de la Parole de Dieu. Heureux serons-nous d'avoir faim et soif de la Parole de Dieu! Nous avons reçu un héritage précieux: la Parole de Dieu. Il nous importe de la découvrir et de la partager ensemble. Que chacun de nos dimanches constitue l'accueil et le partage de cette Parole. Bonne semaine!

+ François Thibodeau j.m.

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (10 février 1999)